



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PUG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

une suite en 1686, & une addition contre Varillas en 1722. Ce livre fut traduit en françois par Claude Rouxel; & en 1722, un anonyme rectifia cette traduction, continua l'ouvrage, l'enrichit de notes, & publia le tout à Trévoux sous le titre d'Amsterdam, en 7 vol. in-12, (voyez BRUZEN DE LA MARTINIÈRE). M. de Grace en a donné depuis une nouvelle édition, considérablement augmentée, en 8 volumes in-4°. Quelque mérite qu'ait cet ouvrage, il faut convenir qu'il est fort au-dessous de la réputation dont il a joui, & de laquelle on revient tous les jours. « La » narration de Pufendorff, dit » un critique, est maigre; on » n'en peut supporter la lecture » sans ennui, & partant sans » profit pour le commun des » hommes. Son histoire est un » squelette, où il manque, » comme le disoit Lucien, la » chair & les couleurs ». X. *Traité du Droit Naturel & des Gens*, imprimé pour la 1^{re}. fois en 1672, à Leyde, en allemand. En 1684, il en fit faire une seconde édition à Francfort, augmentée d'un quart. Ce traité fut traduit en françois par Jean Barbeyrac, avec des notes, & imprimé à Amsterdam en 1734, 2 vol. in-4°. On l'a réimprimé en latin à Francfort, 1744, 2 vol. in-4°. Il publia un Abrégé de cet ouvrage sous le titre de *Devoirs de l'Homme & du Citoyen*, traduit en latin à Edimbourg, in-8°; & en françois par Barbeyrac, 1718, 2 vol. in-8°. Si Pufendorff eut des approbateurs, il ne manqua pas de critiques, contre lesquels il n'oublia pas aussi de se défendre.

Le recueil de ce qui fut dit de part & d'autre, forme un livre, imprimé dès l'an 1686 à Francfort, sous le titre d'*Eris Scandica*. Quelque chose qu'on ait dit des Traités de Pufendorff, il est certain qu'il a rectifié & étendu quelques principes de Grotius; mais son protestantisme est moins modéré & moins équitable envers les Catholiques que celui du jurisconsulte Hollandois. Le compilateur Febronius a fort mal-à-propos transcrit un grand nombre de passages de Pufendorff pour rendre l'Eglise Romaine odieuse: de tels témoignages ne prouveront jamais rien dans l'esprit des gens équitables.

PUGATSCHEW, fameux rebelle & imposteur, se fit passer pour le fils de Pierre II, empereur de Russie, & excita de grands troubles dans quelques provinces de Russie; particulièrement dans celle d'Astracan & d'Orenbourg. Il fut pris & exécuté à Moscou le 21 janvier 1775. « Les progrès rapides & » effrayans de cette révolte, » ont été, suivant l'observation d'un politique, la suite » de la faute grossière que fit » Pierre I de transférer sa résidence & de placer la métropole de l'empire sur les bords de la Baltique ». Voyez MOSCOU, dans le *Dict. Géog.*

PUGET, (Pierre) sculpteur, peintre & architecte, né à Marseille en 1623, mort dans la même ville en 1695, annonça dès l'enfance ce qu'il devoit être un jour. Il construisit une galere, n'étant âgé que de 16 ans. Il séjourna à Florence & à Rome. De retour dans sa patrie à 21 ans, il inventa, pour orner

les vaisseaux, ces belles galeries que les étrangers ont imitées. Puget se faisoit aussi un grand nom par ses tableaux, mais une maladie lui fit abandonner cet art, pour ne plus se livrer qu'à la sculpture. Foucquet le chargea d'aller choisir en Italie de beaux blocs de marbre. Ce ministre ayant été disgracié, ce fut un obstacle au retour de Puget. Il fit plusieurs grands morceaux à Genes, & pour le duc de Mantoue, ce magnifique bas-relief de l'Assomption, auquel le cavalier Bernin ne put refuser ses éloges. Colbert le rappella, & lui fit donner une pension de 1200 écus. Ses morceaux de sculpture pourroient être comparés à l'antique, pour le grand goût & la correction du dessin, pour la noblesse & l'expression de ses caractères, pour la beauté de ses idées, & l'heureuse fécondité de son génie. Puget a dessiné sur le vélin des *Marines*, morceaux précieux pour le goût & l'exécution.

PUJOS, (André) né à Toulouse en 1730, & peintre de l'académie de cette ville, se distingua dans le dessin & la peinture en miniature, puis s'attacha aux portraits, genre où il excella. Il peignit presque tous les hommes qui avoient quelque célébrité en France.

PUISIEUX, (Philippe-Florent de) né à Meaux en 1713, mort à Paris en 1772, étoit avocat au parlement de Paris. Il cultiva moins la jurisprudence que la littérature. Nous avons de lui un grand nombre de Traductions de livres anglois, dont quelques-unes sont utiles. Telles sont celles de la *Grammaire Géographique de*

Gordon, in-8°; de l'*Histoire Navale d'Angleterre*, en 3 vol. in-4°; de la *Grammaire des Sciences philosophiques*; des *Elémens des Sciences & Arts* &c., &c. Il a aussi traduit quelques romans & quelques autres brochures angloises, dont la plupart ne méritoient pas de passer la mer.

PUISIEUX, voy. BRULART.

PULCHERIE, (Sainte) impératrice, fille de l'empereur Arcadius, & sœur de Théodose le Jeune, fut créée Auguste en 414, & partagea avec son frere la puissance impériale. Après la mort de Théodose, arrivée en 450, Ste. Pulchérie fit élire Marcien, & l'épousa, plutôt pour avoir un soutien qui l'aidât à porter le poids de la couronne, que pour avoir un époux. Elle lui fit promettre qu'il garderoit la continence avec elle. Le concile de Chalcédoine assemblé en 457, par Marcien, à la priere de S. Léon, la combla d'éloges. Elle les méritoit par sa piété & par son zele. Cette princesse aimoit les lettres & les cultivoit. Elle mourut en 454, à 56 ans.

PULCI, (Louis) né à Florence en 1432 d'une famille noble, & chanoine de cette ville, est auteur d'un long Poëme intitulé: *Morgante maggiore*; espece de Poëme épique, où il y a quelque imagination, mais peu de jugement, encore moins de goût, & où l'auteur fait un mélange bizarre du sérieux & du comique le plus bas. Il se permet d'ailleurs des plaisanteries révoltantes sur des matieres sacrées, & des obscénités grossières. Quelques critiques italiens, Varchi entre